

LA COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE PRÉSENTE

FACE DE CUILLÈRE

de
Lee Hall

Traduit de l'anglais par Fabrice Melquiot
L'Arche, éditeur et agent du texte représenté

mise en scène **ALAIN BATIS**
avec **LAETITIA POULALION**

décor **SANDRINE LAMBLIN**

lumière **JEAN-LOUIS MARTINEAU**

costume **JEAN-BERNARD SCOTTO**

régie lumière **NICOLAS GROS**
ARMAND COUTANT

régie son **ÉMILIE TRAMIER**



FESTIVAL D'AVIGNON
DU 5 AU 27 JUILLET 2014

THÉÂTRE LE GRAND PAVOIS
A 15H40



Après son succès au Festival d'Avignon en 2010 et plus de 110 représentations, la Compagnie La Mandarine Blanche revient avec

FACE DE CUILLÈRE

de Lee Hall

Traduit de l'anglais par Fabrice Melquiot
L'Arche, agent et éditeur du texte représenté

Mise en scène : **Alain Batis**

Avec **Laetitia Poulalion**

Scénographie : **Sandrine Lamblin**

Lumière : **Jean-Louis Martineau**

Costume : **Jean-Bernard Scotto**

Régie générale/lumière : **Nicolas Gros**

Régie lumière : **Armand Coutant**

Régie son : **Emilie Tramier**



Au Festival d'Avignon du 5 au 27 juillet 2014

A 15h40

Théâtre Le Grand Pavois

Dojo du centre

13, rue de la Bouquerie

Théâtre n°68 sur le plan du OFF

Contact diffusion : Emmanuelle Dandrel 06 62 16 98 27 • e.dandrel@aliceadsl.fr

Spectacle tout public à partir de 12 ans
PRIX MOMIX 2011

Création 2008

Production Compagnie La Mandarine Blanche. Compagnie conventionnée par
la DRAC Lorraine - Ministère de la Culture et de la Communication.

L'HISTOIRE

On l'appelle « Face de cuillère » parce qu'elle a une tête toute ronde, comme lorsqu'on regarde son reflet sur le dos d'une cuillère. On dit qu'elle est attardée. Elle raconte sa passion pour les chanteurs d'opéra, la séparation de ses parents, la rencontre avec le professeur Bernstein... Son récit est un hymne à la vie. Lee Hall, le scénariste de *Billy Elliot* et *la cuisine d'Elvis* l'auteur de a le talent rare de jongler avec tous les ingrédients du mélodrame sans que cela devienne, ne serait-ce qu'un instant, mélodramatique.

L'AUTEUR

Né en 1966 à Newcastle-upon-Tyne, Lee Hall écrit pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision. Ses traductions et adaptations théâtrales contribuent également à sa notoriété : *Léonce et Léna* pour le Gate Theatre en 1997, *Maître Puntala et son Valet Matti* pour le Right Size/Almeida Theatre et l'Edinburgh Fringe Festival en 1998 ; *Arlequin Serviteur de deux Maîtres* à la Stratford à la Royal Shakespeare Company en 1999. Auteur des pièces *La cuisine d'Elvis* (2001), *Les peintres au charbon* (2010)..., il est également le scénariste du film *Billy Elliot* (2000) dont le succès lui doit d'être nommé aux Oscars au titre du meilleur scénario. *Spoonface Steinberg* (Face de cuillère Steinberg) est sa première pièce.

LA MISE EN SCÈNE

En 2003, à la lecture de *Face de cuillère* de Lee Hall, j'ai eu un véritable coup de cœur.

Lee Hall scénariste du film *Billy Elliot* nous livre une pièce lumineuse et bouleversante en donnant la parole à cette enfant si singulière. Le récit est fulgurant, l'écriture suspendue, l'humour sous jacent. La dimension poétique et la puissance métaphorique du texte permettent d'aborder des questions aussi difficiles que « l'anormalité » et la maladie surtout lorsqu'il s'agit d'un enfant.

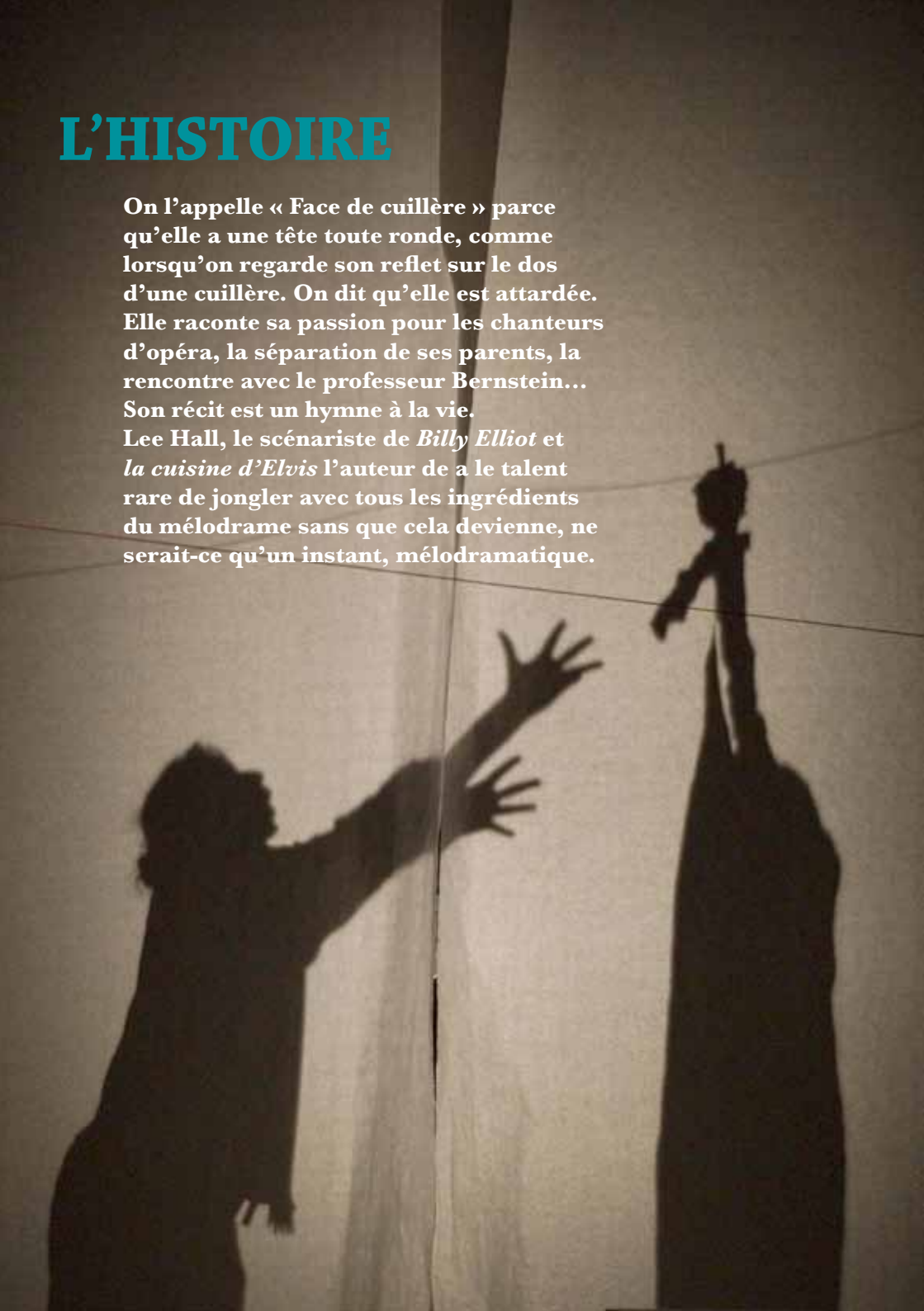
« Face de cuillère » convoque joie, beauté, rêve pour parler de sa différence, de ses peurs, de son quotidien « chaviré ». La parole et le corps sont emportés par l'intarissable mouvement ...

Jaillit la profonde étincelle de vie.

Naissance dans l'ombre d'une enfant de lumière qui vient nous parler tout haut.

Une alchimie s'opère entre deux auteurs, Lee Hall à l'origine de l'écriture et Fabrice Melquiot, le traducteur. La trajectoire que nous avons choisie est celle du poétique donc de l'universel, clé de voûte de l'existence.

**- c'est quoi le sens de tout ça ?
- et le sens c'est si tu trouves l'étincelle -
*
- tout le truc d'être vivant c'est de trouver l'étincelle -**



Un jour, j'ai commencé à voir les nombres

Avec Laetitia Poulalion, nous avons abordé les répétitions par la découverte de la partition textuelle, sa composition, sa graphie. L'organicité de l'écriture et sa poésie ont fait naître un corps, une voix, des rythmes. Nous avons laissé agir le débordement de la parole, l'énergie libérée enfanter la singularité d'une présence, les objets et les matières se manifester.

- c'est ce que j'ai entendu puis j'ai relevé la

Pour créer le monde onirique, mystérieux et troublant de « Face de cuillère », nous avons emprunté au papier sa fragilité, au blanc des matières, l'épure. ***tête et j'ai vu le vent.***

Avec Sandrine Lamblin, scénographe, Jean-Bernard Scotto, costumier et Jean-Louis Martineau, créateur lumières, nous avons exploré et tissé intimement l'univers esthétique dans un dessein d'unité.

Tout se construit à vue dans un décor de papier blanc. Une page tombe du ciel et glisse à terre. Des fils se croisent, bouts de route et des pinces à linge accrochent les rêves. « Face de cuillère » déchire, chiffonne, fabrique dans ses doigts de papier, la vie, là, simplement. Naissent des papillons de lumière, des figurines suspendues, un oiseau qui s'envole, des anges qui dansent... Une couette évoque un cocon mais aussi le vent. Une couverture joue à voler. Des objets en bois racontent des sommets pour rejoindre le ciel. S'invente la vie en un feu d'artifice entre ombre et lumière.

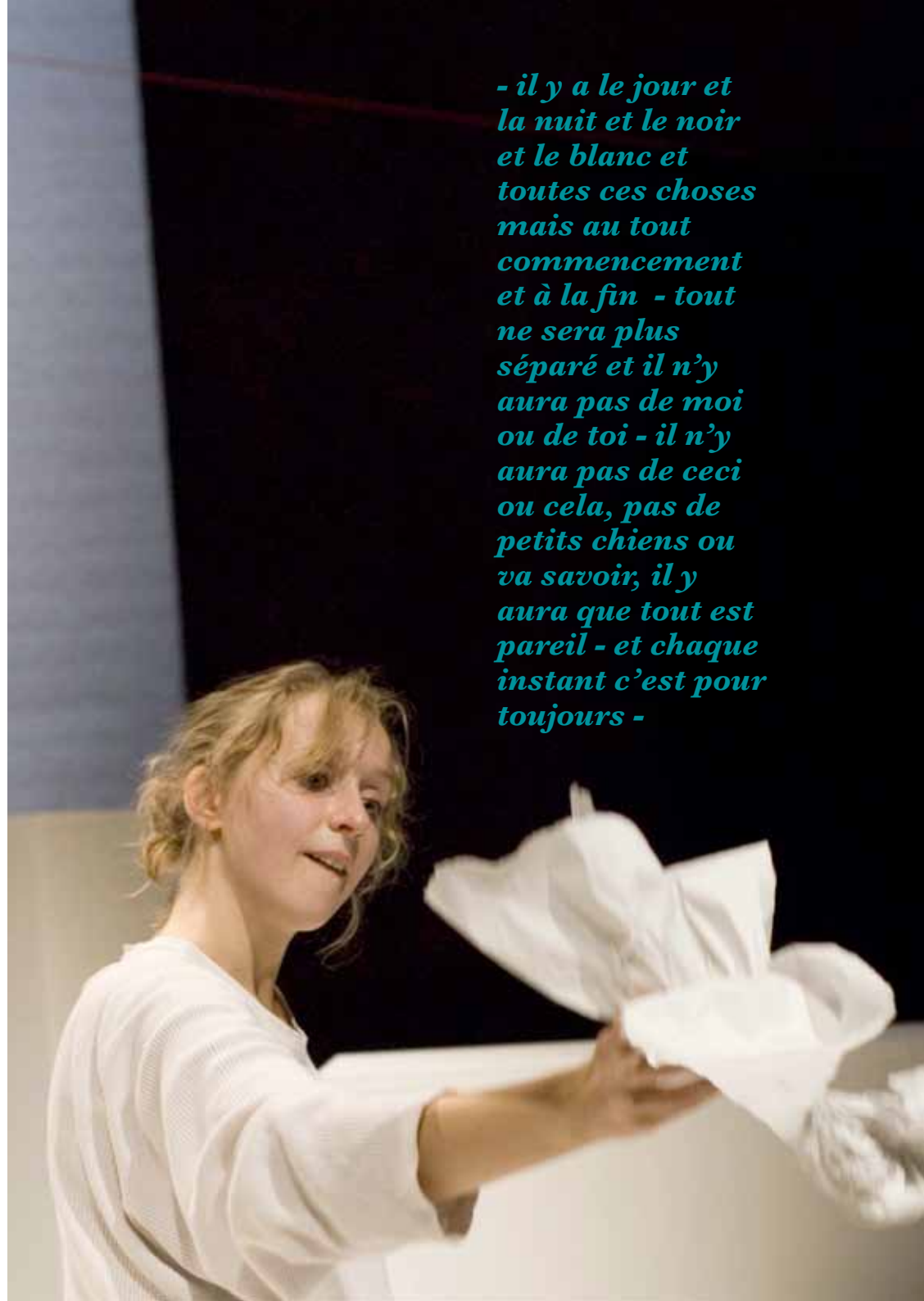
Le costume est blanc, simple comme un habit d'enfant. Le visage, dessiné à l'argile va rejoindre les masques et l'art brut, puis les anges.

J'aime les très belles femmes qui font les

Maria Callas tisse le fil de ce véritable « hymne à la vie » et incarne l'amour que porte « Face de cuillère » aux chanteurs d'opéra et la fascination qu'ils représentent pour elle lorsqu'ils meurent dans la lumière. La musique agit comme des voiles et tournent les pages. C'est une mise en abîme de l'émotion pure. La voix de Maria Callas traverse un répertoire magnifique, de la *Norma* de Bellini à la *Tosca* de Puccini.

opéras et comment elles chantent et font voltiger leur voix comme ça -

- il y a le jour et la nuit et le noir et le blanc et toutes ces choses mais au tout commencement et à la fin - tout ne sera plus séparé et il n'y aura pas de moi ou de toi - il n'y aura pas de ceci ou cela, pas de petits chiens ou va savoir, il y aura que tout est pareil - et chaque instant c'est pour toujours -



LA COMÉDIENNE

Laetitia POULALION formée pendant 3 ans en art dramatique au Conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris sous l'enseignement de Christine Gagnieux et Gloria Paris, Laetitia commence en parallèle ses premiers projets professionnels sous la direction d'Alain Batis avec le rôle de La Gamine dans *Roberto Zucco* (B-M. Koltès) qui marque le début d'une collaboration artistique de 9 ans. Sous sa direction elle jouera notamment Marie dans *Les quatre morts de Marie* (C. Fréchette), dans *L'assassin sans scrupules...* (H. Mankell), *Face de cuillère* (Lee Hall) et *Hinterland* (V. Barreteau). Au sortir du conservatoire, elle fonde avec d'autres élèves de sa promotion la Compagnie «Le Toucanlouche» au sein de laquelle elle jouera dans *Les aventures de princesse Carotte* (E. Josse) dans une mise en scène collective, puis dans *NA!* mis en scène par Natacha Dubois; elle a également une activité pédagogique en animant des ateliers de théâtre pour enfants et adultes. Au théâtre, elle a également interprété entre autres, Nina dans *La Mouette* (A. Tchekhov) mis en scène par Grégory Benoît ou encore Delphine dans *Les culs de plomb* de et mis en scène par Hugo Paviot.

Au cinéma, elle tourne dans *La vénus noire* d'Abdellatif Kechiche et dans *Attila Marcel* de Sylvain Chomet. À la télévision, on a pu la voir dans le téléfilm *Coco Chanel* de Christian Duguay ainsi que dans la série *R.I.S.*

Laetitia Poulalion est également chanteuse et a pratiqué 9 ans le patinage artistique en compétition.

MISE EN SCÈNE

Alain BATIS sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivi de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lectoure avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène *Neige* de M. Ferminé (2001) et *L'eau de la vie* de O. Py (2002). Depuis 2000, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse présidées par R. Renucci, et dirigées par S. Lipszyc aux côtés de P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone...et met en scène notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (2002), *Roberto Zucco* de B-M. Koltès (2003), *Helga la folle* de L. Darvasi (2004), *Kroum l'ectoplasme* et *Sur les valises* de H. Levin (2005 et 2007), *Salina* de L. Gaudé (2006), *Incendies* de W. Mouawad (2008), *Les nombres* de A. Chédid (2009), *Lilium* de F. Molnar (2012), *La princesse Maléine* de M. Maeterlinck (2013). En 2014, il est également engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National. Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006. En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations. Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival Un automne à tisser qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Paris. En 2011, il crée et pilote le projet Une semaine à tisser réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine. Co-adaptation de *Neige* de M. Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle *La robe de couleur* à Talange (57). Coup de cœur pour *La petite robe de pluie* à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Editions Lansman. Il écrit en 2013 *La femme oiseau*, d'après la légende japonaise de la « femme grue ».

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Scénographie

Sandrine LAMBLIN Après des études aux Arts décoratifs de Strasbourg, Sandrine Lamblin réalise toutes les scénographies de la compagnie du Matamore et de L'Aria Corse en tant qu'intervenante/formatrice. Elle a réalisé de nombreuses scénographies de l'Opéra Studio de Genève. Elle réalise en 2012 la scénographie de *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg mis en scène par R. Renucci, directeur des Tréteaux de France - CDN. Elle conçoit les scénographies des spectacles de la compagnie La Mandarine Blanche depuis 2004.

LA TOURNÉE

Régie Générale-Lumière

Nicolas GROS Il a été Régisseur Général et Lumière du Briscope de 2000 à 2007, salle pluridisciplinaire située à Brignais (69). Il a été intervenant Lumière pour l'ARIA Corse. Il a travaillé, entre autres, avec la compagnie du Matamore, la compagnie Maroulotte, la Compagnie de L'Iris, le Collectif Hic et Nunc. Il a également été co-coordonateur technique du Festival Un automne à tisser au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Paris. Il assure les tournées de la compagnie La Mandarine Blanche depuis septembre 2008.

Costume

Jean-Bernard SCOTTO Il a suivi une formation à l'ENSATT et aux Arts Décoratifs. Il a participé aux créations du Théâtre de l'Escalier d'Or. De 2003 à 2012, il crée les costumes des spectacles de l'ARIA Corse. Depuis septembre 2005, il est chef du service costumes en charge des productions lyriques de l'Opéra National de Paris. Il conçoit les costumes des spectacles de la compagnie La Mandarine Blanche depuis 2005.

Lumière

Jean-Louis MARTINEAU Créateur Lumières de la compagnie du Matamore, avec laquelle il réalise de nombreux spectacles, il crée également les lumières pour La Compagnie Houdart-Heudlin, Le Théâtre sans toit et pour de nombreux festivals. De 2004 à 2012, il assure la direction technique de l'ARIA Corse et Ile-de-France et intervient en tant que formateur. Directeur technique des Tréteaux de France - CDN en 2013. A mis en chantier avec Patrick Bouchain la nouvelle scène itinérante des Tréteaux de France. Il crée les lumières des spectacles de la compagnie La Mandarine Blanche depuis 2004.

Régie Lumière Avignon

Armand COUTANT Formé en alternance à l'IGTS - option Lumière et au Théâtre de la Madeleine (Troyes). Technicien pour plusieurs manifestations et théâtres comme la Comédie Saint Germain, il a également été intervenant Lumière pour l'ARIA Corse et régisseur Lumière pour la Cie du Matamore, la Cie Epaulé Jeté, ...Il a été assistant Lumière et a assuré la régie du spectacle *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg mis en scène par R. Renucci, directeur des Tréteaux de France – CDN. Avec le collectif NOSE, il a fait la création lumière du spectacle *Meträume*.

Régie Son

Emilie TRAMIER Elle a été intervenante Son pour l'ARIA Corse. A fait la création sonore et la régie son du spectacle *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg mis en scène par R. Renucci, directeur des Tréteaux de France – CDN. Elle a également travaillé avec le CENTQUATRE-PARIS, Le Théâtre de Suresnes – Jean Vilar, La Barbacane – Scène conventionnée de Beynes, la compagnie du Matamore, la compagnie les Asticoteurs. Elle assure les tournées de la compagnie La Mandarine Blanche depuis septembre 2008.

LA PRESSE EN PARLE...

*Ne ratez pas Face de cuillère du britannique Lee Hall, scénariste de Billy Elliot. Traduite par Fabrice Melquiot, mise en scène avec une intelligence profonde par Alain Batis, la pièce, un monologue drôle et bouleversant, est interprété par une jeune comédienne magnifique **Laetitia Poulalion. Armelle Héliot / Le Figaro - sept 2008***

*Remarquable est le soin apporté au décor de toile et de papier blancs, aux lumières, au costume. Tous participent au projet mené à bien par Alain Batis, qui aboutit à une réalisation dûment pensée, réfléchie, raffinée, qui donne toute sa chance à une écriture du sentiment. **Jean-Pierre Léonardini / L'humanité- sept 2008***

*Alain Batis réussit, une fois encore, un spectacle exemplaire, magnifique, profond et nourri, d'une poésie totale, qui plonge le spectateur dans une dimension magique. **Martine Piazzon / Froggy's Delight- sept 2008***

*Laetitia Poulalion est remarquable dans le rôle de «Face de cuillère», il faut un superbe talent pour tenir sur le fil de cette écriture. **Guy Flattot / France Inter - oct 2009***

*Alain Batis signe une mise en scène astucieuse, usant des marionnettes et du théâtre d'ombre pour donner vie au monde intérieur de cette adolescente à peine éclosée... **Gwénola David / La Terrasse - Nov 2009***

*Laetitia Poulalion s'empare du texte avec une énergie vitale inouïe, et l'illumine avec générosité. De l'émotion pure jaillit constamment du plateau. **Lorène de Bonnay / Les Trois Coups - juil 2010***

Découvrir la délicate scénographie de papier, la mise en scène fine d'Alain Batis et la lumineuse et bouleversante Laetitia Poulalion est inoubliable. Ne ratez sous aucun prétexte cet objet artistique rare qu'est ce spectacle.

A.H / Figaroscope - juin 2012



LA COMPAGNIE

Créée le 24 décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création contemporaine et Sensibilisation des publics. Elle aime à s'engager dans une dynamique territoriale.

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme *Nema problema* de Laura Forti, *La foule, elle rit* de Jean-Pierre Cannet et *Hinterland* de Virginie Barreteau. Elle se propose d'interroger des écritures d'une apparente simplicité dont la dimension poétique élève l'individu et recèle des bribes de nos visages communs, c'est-à-dire des écritures en partage qui rassemblent. Sa préoccupation est de créer un théâtre polysensoriel à la source du poétique, un théâtre si possible intergénérationnel qui s'adresse, selon les projets, plus particulièrement aux publics jeunes ou aux publics adultes.

La compagnie est en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) jusqu'en juin 2014. Un compagnonnage se poursuivra sur la saison 2014/2015. Elle a bénéficié du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013. Elle est également en compagnonnage avec le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93). La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Lorraine - Ministère de la Culture et de la Communication.

Principales créations mises en scène par Alain Batis

Neige de Maxence Ferminé 2001
L'eau de la vie d'Olivier Py 2002
Le Montreur d'Andrée Chedid 2004
Les quatre morts de Marie de Carole Fréchette 2005
L'assassin sans scrupule de Henning Mankell 2006
Yaacobi et Leidental de Hanokh Levin 2008
Face de cuillère de Lee Hall 2008
Nema problema de Laura Forti 2010
La foule, elle rit de Jean-Pierre Cannet 2011
Hinterland de Virginie Barreteau 2012
La femme oiseau de Alain Batis 2013

Contact diffusion : Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 • e.dandrel@aliceadsl.fr

Contact compagnie : Compagnie La Mandarine Blanche
09 52 28 88 67 • 06 80 16 92 55 • la.mandarineblanche@free.fr

Page facebook : www.facebook.com/LaMandarineBlanche

L'ACTUALITÉ DE LA COMPAGNIE

La femme oiseau Texte et mise en scène Alain Batis

Spectacle tout public à partir de 7 ans librement inspiré d'une légende japonaise

Création et tournée 2013/2014 : 98 représentations à La Ferme de Bel Ebat – théâtre de Guyancourt (78), La Scène Watteau – Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne (94), le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN (78), l'Espace Culturel Boris Vian des Ulis – Scène conventionnée jeune public et adolescents (91), le Centre culturel de Taverny dans le cadre du Festival théâtral du Val d'Oise (95), le Carré Sam de Boulogne-sur-Mer (62), l'Espace Georges Sadoul de St-Dié-des-Vosges (88), Le SEL de Sèvres (92), le Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont (94), le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93), le Théâtre Gérard Philipe – Scène conventionnée de Frouard (54), La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54), le Festival MOMIX de Kingersheim (68), le Centre culturel Pablo Picasso – Scène conventionnée de Homécourt (54), le Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly (94), le Théâtre Jacques Brel de Talange (57), le Théâtre Dunois à Paris (75), l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois (93), le Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine (94), la salle Georges Brassens de Villiers-sur-Marne (94), le Centre culturel Le Moustier de Thorigny-sur-Marne (77), l'Espace Charles Vanel de Lagny-sur-Marne (77), le Théâtre Pierre Fresnay de Ermont (95), le Centre culturel Louis Ratel de Bièvres (91)

Tournée 2014/15 : environ 60 représentations au Théâtre du Pilier de Belfort, Théâtre de Villepinte, Le grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre Les 3 Pierrots de St-Cloud, Théâtre de Poissy, La Barbacane - Scène conventionnée de Beynes, L'Onde de Vélizy-Villacoublay, Espace culturel l'Entre Deux Parcs de Lésigny, Théâtre de Chelles, Espace culturel Les 26 couleurs de St-Fargeau-Ponthierry, Théâtre de Fontainebleau, La Terrasse de Gif-sur-Yvette, Théâtre de Champigny-sur-Marne, Auditorium Jean-Pierre Miquel de Vincennes, Sud-Est Théâtre de Villeneuve-St-Georges, Auditorium du Musée d'Orsay, Maison des Arts de Thonon-les-Bains ...

Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck

Mise en scène Alain Batis

Création 2015

La beauté de la langue de Maurice Maeterlinck émane de sa simplicité. Les mots sont comme de fines parois poreuses qui suggèrent l'ailleurs, laisse entrevoir les mondes. Dans une variation supérieure sur l'admirable vieux mélodrame, comme le note Mallarmé, Maeterlinck écrit un drame dont la puissance de suggestion mélancolique dérobe au silence ses secrets.

Chef-d'œuvre incomparable, *Pelléas et Mélisande* libère une incroyable charge de rêve qui déclenche tout un processus onirique et appelle à l'art de l'épure. Un théâtre de la quintessence où plusieurs langages sont appelés à entrer en harmonie.

Une partition textuelle, sonore, musicale et poétique pour comédiens, marionnettistes et musiciens.